



PROJET IPEMED

Communication à la « Seconde édition des Entretiens de la Méditerranée »

Tunisie, 25-26 mai 2010



Le présent document synthétise les principaux points au niveau de la réflexion menée dans le cadre du Projet « Méditerranée 2030 » piloté par l'IPEMED et auquel l'IRES a participé activement : les faiblesses l'intégration en Méditerranée, les défis qui se profilent à l'horizon et les opportunités à saisir. Il récapitule les ruptures à susciter pour permettre à la région de jouer un rôle plus dynamique dans la nouvelle configuration du monde.

1. Faiblesses de l'intégration en Méditerranée

- Fracture économique avec une persistance des écarts de revenus entre les deux rives de la Méditerranée.
- Progression limitée des échanges commerciaux et des flux d'investissement intra-régionaux, en contraste avec la dynamique observée dans les autres regroupements régionaux d'Asie et d'Amérique latine.
- Profils de spécialisation au Sud et à l'Est de la Méditerranée peu dynamiques et s'inscrivent globalement dans un schéma d'intégration inter-sectorielle (faiblesse du commerce intra-branche, capacité d'absorption technologique limitée, gains de productivité faibles...).
- Faible coopération Sud-Sud, aggravée par une course au « moins disant » (modèle social inégalitaire, dualité du marché de travail...).

2. Défis majeurs à relever par la Méditerranée

- Sur le plan externe : Décentrement du monde au profit des nouvelles puissances émergentes : se préparer à un monde post-crise, où la compétition mondiale sera féroce (nécessité d'atteindre une taille critique) et où il n'y aura pas d'avenir sans intégration pour les pays de la Méditerranée.
- Sur le plan interne : résorber l'économie de rente, transition démocratique, rattrapage économique, fracture numérique, éducation et formation, dynamique sociétale...
- Défis commun à relever :
 - ✓ sur le plan de l'énergie et celui de la préservation des ressources naturelles (tarissement prévisible du pétrole : se préparer à l'après pétrole), effets inéluctables du changement climatique (stress hydrique, littoralisation menacée par la montée du niveau de la mer, atteinte à la biodiversité et à l'équilibre des écosystèmes, urbanisation accrue...).
 - ✓ sur le plan de la migration : (différentiel démographique et de revenus des deux rives, besoin de main d'œuvre en Europe), concevoir une politique migratoire constructive (danger de la sélectivité est de priver les pays du sud des ressources nécessaires pour accompagner leur développement).

3. Complémentarités à saisir

- Complémentarité démographique : vieillissement en Europe vs. aubaine démographique au Sud, nécessitant un effet compensatoire entre l'offre d'emplois en Europe et la demande d'emploi au Sud pour maintenir la dynamique de l'activité de part et d'autre de la Méditerranée.
- Complémentarité en termes de dotations naturelles : ressources énergétiques (fossiles et ressources renouvelables) au Sud et à l'Est de la Méditerranée, agriculture (Europe céréalière vs. Sud-Est méditerranéen (fruits et légumes...)).
- Complémentarité dans le domaine des services : transports, distribution, télécommunication, tourisme, services financiers (libéralisation asymétrique pour tenir compte des capacités limitées des systèmes nationaux à affronter la concurrence des institutions financières européennes). Les services peuvent être un accélérateur de la convergence normative et une forme de redistribution des richesses.

Trois scénarios pour l'avenir de la Méditerranée:

- Scénario de la marginalisation (business as usual) : la convergence vers le bas : maintien des écarts de revenus, profils de spécialisation statique, pressions environnementales, déficit d'emplois, pressions migratoires...).
- Scénario de la divergence (insertion disparate dans l'économie mondiale) : situation profitable pour les pays fortement compétitifs, une Méditerranée à deux vitesses mais au prix de fortes inégalités sociales.
- Scénario de la convergence par le haut : convergence normative et institutionnelle avec des perspectives plus claires pour ce qui est à l'adhésion et/ou à la participation au marché intérieur communautaire, coopération renforcée dans les domaines structurants.

4. Ruptures et lignes d'orientation pour concrétiser le scénario de la convergence

- Au vu de ce qui précède, quelques lignes d'orientation devraient être poursuivies pour renforcer la mise en place d'un espace méditerranéen intégré et prospère :
- ✓ Développement du capital humain et exploitation des différentes opportunités de coopération régionale offerte en la matière.

- ✓ Réduire le gap technologique entre les deux rives (transfert du savoir et du savoir-faire) et favoriser l'atout de la proximité géographique (délocalisations des firmes européennes).
- ✓ Mettre en place un cadre institutionnel plus prometteur, dépasser le cadre réducteur des accords de libre échange pour aller vers une intégration plus poussée (statu avancé, adhésion...).
- ✓ Certification au niveau des services et de l'agriculture pour faire valoir les intérêts des producteurs de la région (réduire l'intensité de la concurrence extra-régionale).
- ✓ Fond méditerranéen pour l'environnement (financement des infrastructures et des capacités d'adaptation des pays vulnérables).
- ✓ Banque méditerranéenne d'investissement (financement de la PME talon d'Achille du système bancaire au Sud de la Méditerranée).
- ✓ Infrastructures de transports pour faciliter la fluidité des échanges.
- ✓ Politique commune de sécurité alimentaire et de développement rural.
- ✓ Observatoire euro-méditerranéen pour suivre la convergence ou la divergence du développement de la Méditerranée.

Pour information

La Méditerranée : un poids non négligeable dans le monde

Constituée de 21 pays, dont la Palestine, la Méditerranée représente :

- 7% de la population mondiale.
- 12% de la population immigrée.
- 15% du PIB mondial.
- 16% du commerce mondial.
- 6,3% des surfaces émergées de la planète.
- 40% des arrivées de touristes internationaux dans le monde, 30% des recettes touristiques mondiales
- 23% des emplois dans le secteur des services.
- 30% du fret maritime et 28% du trafic mondial de transport pétrolier maritime
- 10% des espèces végétales du globe sur seulement 1,6% de la surface terrestre (la Méditerranée est une écorégion).
- 6% de la production de pétrole et 5% de celle de gaz (Algérie, Egypte, Libye, Tunisie et Syrie).
- 9% de la consommation de l'énergie primaire et 10% de la consommation électrique.
- 8% des émissions de gaz carbonique.